



Seizième dimanche du temps ordinaire (A) 19 juillet 2020

Lectures

Livre de la Sagesse 12, 13.16-19 ;
Psaume 85
Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 26-27 ;
Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 13, 24-43

Homélie

Frères et sœurs, les trois lectures ravivent notre mémoire chrétienne, notre foi en Dieu qui est trois personnes.

« Il n’y a pas d’autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose » (Sg 12, 13), dit le livre de la Sagesse. Dieu le Père prend soin de toute chose.

« L’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse », dit St Paul (Rm 8, 26). L’Esprit Saint est notre ami, notre défenseur, dit aussi Jésus devant notre faiblesse.

Dans l’Évangile, Jésus nous introduit à la grâce du Royaume des Cieux par plusieurs paraboles. En vérité, c’est Lui, le Fils de Dieu, qui nous introduit dans ce Royaume si étrange à notre monde.

Frères et sœurs, en ces semaines encore marquées par la pandémie, il est bon de raviver notre foi en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint. Il y a grand danger à nous laisser prendre par notre sort en oubliant qu’il est lié à Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Interrogeons-nous sur notre foi en Dieu. Chacun pourrait le faire en prenant un peu plus de temps qu’une homélie ou une messe. Je ne fais qu’amorcer en reprenant les trois lectures.

« Il n’y a pas d’autre Dieu que toi ». Quelle est ma relation à Dieu ? Si Dieu est Dieu, notre relation est celle d’une créature à son Créateur. Et l’attitude première de la créature, le premier commandement, est l’adoration.

Récemment, je parlais avec une jeune fille qui ne voulait pas manquer la messe sur Internet pendant le confinement.

Elle me confie qu’elle s’est mise à genoux chez elle devant son ordinateur au moment de la consécration. Puis, elle a trouvé cela bizarre et le troisième dimanche elle ne l’a pas fait. Peut-être avez-vous aussi fait une expérience semblable.

Se mettre à genoux est une expression universelle de l’adoration de Dieu. Cela n’est pas réservé à l’Eucharistie où Dieu est réellement présent ni à la solidarité avec des personnes injustement dénigrées. Pourquoi ne pas se mettre à genoux, chez soi, non pas pour adorer l’ordinateur mais pour adorer Dieu en toutes circonstances, Lui qui « prend soin de toute chose ». Quand nous mettons-nous vraiment à genoux avec notre cœur ?

« L'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut ». Il faudrait relire tout le chapitre 8 de la Lettre aux Romains pour comprendre combien l'Esprit Saint est essentiel à notre vie de baptisé et de confirmé. Quand et comment invoquons-nous l'Esprit Saint ? Le faire, c'est reconnaître humblement notre faiblesse même dans la prière.

Se tourner vers l'Esprit Saint c'est se tourner vers nos désirs les plus profonds, ceux qu'hélas nous recouvrons parfois de désirs superficiels voire malsains. Or, « l'Esprit intercède pour les fidèles selon Dieu », et non pas selon nos instincts, affirme saint Paul (Rm 8, 27). Pour cela, une prière tranquille, un peu longue, méditative, qui permette de rejoindre nos profondeurs est nécessaire. Quand prenons-nous un quart d'heure pour laisser l'Esprit Saint redécouvrir « ses intentions » en nous ? L'avons-nous laissé prendre sa place définitive par le sacrement de la Confirmation ? Si non, il n'est pas trop tard.

Enfin, « Jésus proposa cette parabole à la foule : « Le Royaume des cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ » (Mt 13, 24). Le Fils de Dieu est le semeur selon la parole de Jésus lui-même (cf. 13, 37). Le monde est le grand champ du Fils de Dieu. Et ce qu'il sème est bon, donne du bon fruit bon.

Le Père Jacques Hamel, en se défendant devant ses assassins, dit « Va-t'en Satan ! ». Il sait que les jeunes hommes qui sont devant lui ont trop d'ivraie dans leur cœur, de l'ivraie semée par le diable. Mais il continue à les regarder comme des personnes humaines, fruit de l'amour de Dieu. Quand et comment accueillons-nous Jésus, le semeur du bon grain ?

La communion spirituelle ou réelle que nous ferons est-elle d'abord accueil de Jésus semeur dans nos vies ? Quelle Parole de Jésus décidons-nous de mettre en œuvre ? Ce n'est pas réservé aux évêques d'avoir une devise tirée de l'Écriture sainte. Ne pourriez-vous pas en choisir une cet été ?

Ce matin, nous sommes venus à la rencontre de Dieu Père pour l'adorer. Ce matin l'Esprit Saint habite la prière de l'Eucharistie où Jésus vient, advient pour se donner à nous. Pussions-nous vivre l'Eucharistie dans l'action de grâce de la foi que Dieu dépose en nos cœurs, en notre Église, en notre monde.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.